

L'évaluation comme expérience située : interactions, régulations et professionnalisation

Evaluation as a Situated Experience : Interaction, Regulation and Professionalisation

Emmanuel Sylvestre – emmanuel.sylvestre@unil.ch – <https://orcid.org/0000-0003-4575-7755>

Université de Lausanne – Suisse

Pauline Born – pauline.born@univ-rouen.fr – <https://orcid.org/0000-0002-6979-633X>

Université de Rouen Normandie - France

Pour citer cet article : Sylvestre, E. et Born, P. (2025). L'évaluation comme expérience située : interaction, régulations, et professionnalisation. *Évaluer. Journal international de recherche en éducation et formation*, 11(1), 1-2. <https://doi.org/10.48782/e-jiref-11-1-1>

Ce nouveau numéro d'e-JIREF réunit des travaux menés dans des contextes institutionnels, disciplinaires et pédagogiques très différents, mais qui convergent autour d'une question clé : comment concevoir des pratiques évaluatives qui soutiennent l'apprentissage, la justice éducative et la professionnalisation ? La variété géographique des travaux renforce cette pluralité. Les six articles réunis proviennent de contextes francophones différents : trois études suisses, une recherche belge, une contribution libanaise et un travail mené en France. Cette diversité des ancrages permet de saisir comment les pratiques évaluatives se construisent et se transforment à travers des systèmes éducatifs et professionnels aux logiques parfois différentes. Au-delà de la diversité des terrains, ce numéro affiche également une pluralité des méthodologies mobilisées. Quatre contributions s'appuient sur des dispositifs quantitatifs, tandis que deux études privilégient une approche qualitative, permettant d'entrer au cœur des interactions, des perceptions et des pratiques situées. Cette complémentarité méthodologique offre un regard riche sur l'évaluation et ses enjeux. Néanmoins, les contributions rassemblées dans ce volume montrent que l'évaluation apparaît comme une pratique située, ancrée dans des interactions, des négociations et des régulations qui engagent à la fois les apprenants, les formateurs, les institutions et les milieux professionnels. Qu'il s'agisse de coévaluation, de jugement professionnel en contexte polycontextuel, de gestes évaluatifs en classe de géométrie ou de scénarisation hybride favorisant des stratégies d'apprentissage en profondeur, l'évaluation est envisagée comme un processus dynamique permettant la construction de significations partagées et l'ajustement des apprentissages. En réunissant ces travaux, e-JIREF cherche à approfondir une vision de l'évaluation comme expérience d'apprentissage, et non comme acte terminal. Ce numéro invite ainsi à repenser l'évaluation comme un espace de transformation pour les populations étudiantes et enseignantes, les institutions et les pratiques.

On ouvre ce numéro avec le travail de David Jan et Jean-Louis Berger, consacré à l'évaluateur en formation professionnelle. À partir d'un large échantillon d'évaluateurs engagés dans l'examen pratique de fin d'apprentissage commercial, les auteurs dévoilent les liens subtils entre motivation, besoins psychologiques et conceptions de l'évaluation. Loin de la technicité apparente des procédures, c'est tout un paysage humain qui s'esquisse, où le sens donné à la fonction influence le type de jugement produit.

L'article proposé par Jean Baron et Annick Fagnant, prend une tout autre direction. Ici, le cœur de la réflexion réside dans l'adaptation d'un instrument : l'ACAI, au contexte du secondaire supérieur belge francophone. En retraçant l'histoire mouvementée de l'*assessment literacy*, les auteurs montrent comment une compétence qui semblait d'abord technique se révèle profondément ancrée dans une culture professionnelle et dans un environnement institutionnel. Leur travail éclaire ainsi l'un des défis contemporains majeurs de la profession enseignante : évaluer avec justesse dans un cadre en transformation.

Fady Calargé et Mathilda Wehbé nous entraînent ensuite dans le domaine de la formation en santé. Leur article sur la coévaluation montre comment, dans un cours de français professionnel pour futurs dentistes, l'auto- et la coévaluation offrent des espaces d'autonomie et de prise de conscience. Face à une évaluation magistrale jugée « étiquetante », ces dispositifs apparaissent comme de véritables leviers pour développer des compétences non techniques.

Matthieu Krafft explore ensuite les enjeux de la polycontextualité dans l'évaluation des stages en travail social. À travers deux situations d'attribution de notes, il met en lumière la complexité des contextes de stage : diversité des lieux, attentes hétérogènes, référentiels parfois dissonants, et montre que le jugement professionnel est toujours un acte situé, négocié et parfois traversé de tensions.

Changement d'univers encore avec Caroline Bulf, dont l'article nous fait entrer dans un atelier de géométrie en éducation prioritaire. Une scène d'enseignement, la restauration d'un carré, devient le point d'observation d'un phénomène souvent évoqué mais rarement documenté : la manière dont les gestes évaluatifs de l'enseignant participent à l'institutionnalisation des savoirs. Ce texte révèle la force régulatrice de l'évaluation, capable d'aider les élèves à stabiliser des connaissances exigeantes dans un contexte où les inégalités sont particulièrement prégnantes.

Enfin, le numéro se referme sur une étude menée par Hervé Barras qui nous transporte dans un dispositif hybride et inversé destiné à des étudiants déjà diplômés. Cartes conceptuelles, stratégies d'étude, satisfaction : autant d'éléments qui permettent à l'auteur de saisir l'évolution des apprentissages et des motivations. L'article met en lumière les effets de la scénarisation pédagogique sur l'engagement et la conceptualisation, offrant une réflexion sur la manière dont les étudiants élaborent leurs représentations.

En clôturant ce numéro, nous espérons offrir aux lectrices et lecteurs non seulement un ensemble de résultats originaux, mais une occasion de partage et d'échanges sur ce que peut être une évaluation juste, formatrice et située. Les travaux rassemblés témoignent de la vigueur des recherches francophones dans ce domaine et invitent à poursuivre le dialogue entre cadres théoriques, méthodologies et terrains pour mieux comprendre et transformer les pratiques évaluatives.